

LA FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE AU GRAND HÔTEL DU CERVIN À SAINT-LUC

Lors de la construction d'un parking souterrain au sud du Grand Hôtel du Cervin, des murs et des niveaux antiques ont été mis au jour, nécessitant une intervention archéologique qui s'est déroulée lors de deux campagnes de fouilles (2021-2022). Les habitations trouvées à cet endroit correspondent à l'emplacement du premier village ou hameau de Saint-Luc. Ces découvertes sont d'autant plus remarquables que peu de vestiges du passé étaient jusqu'alors attestés. On mentionnera la présence de pierres à cupules, en particulier la « pierre des sauvages » trouvée dans la forêt au-dessus du village, ou les tombes de l'âge du Fer et de l'époque romaine documentées lors de l'agrandissement de l'Hôtel Bella Tola en 1887-1889.



Il reste peu de vestiges des premiers aménagements probablement datés de l'âge du Fer (dernier millénaire avant notre ère) dans l'emprise du chantier de fouille. Quelques murs en pierres sèches, préservés de l'érosion de pente, correspondent à des aménagements de terrasses. Ces anciens replats, destinés probablement à l'agriculture, témoignent du développement précoce d'une économie agropastorale en moyenne montagne.

À l'époque romaine, entre 50 et 350 apr. J.-C., les terrasses sont agrandies pour accueillir des habitations qui seront à plusieurs reprises reconstruites en raison de leur exposition aux ruissellements et aux glissements de terrain. L'une des maisons les plus récentes, datée du 3^e siècle apr. J.-C., révèle un bâtiment de taille modeste (5 x 7,5 m) doté d'un plancher et d'un foyer. L'incendie de cette habitation a permis de préserver et de restituer les éléments de son architecture en bois. Il s'agit d'une maison « à colombages », très répandue à l'époque romaine dans les régions de montagne. Les parois étaient constituées de poutres servant de base au bâtiment (sablères basses) dans lesquelles étaient fichés des poteaux verticaux régulièrement espacés (colombes). Entre les montants, les parois étaient remplies de terre recouvrant des branches entremêlées (clayonnage). La base de la paroi (sablère) était, quant à elle, disposée sur des pierres afin d'être protégée de l'humidité.



Les découvertes du Grand Hôtel du Cervin à Saint-Luc permettent désormais de localiser l'habitat que l'on soupçonnait après la découverte de sépultures sous l'Hôtel Bella Tola. Il se situe légèrement en amont de la nécropole et se développe sur des terrasses aménagées dans une forte pente. Son extension et son importance demeurent inconnues. Situé à une altitude de 1650 m, il s'agit à ce jour d'un des habitats romains les plus haut connus en Valais.

